

# **Conférence de haut niveau sur la sécurité alimentaire mondiale: les défis du changement climatique et des bioénergies**

## **Forum des petits États insulaires en développement De l'environnement à la sécurité alimentaire: préoccupations des petits États insulaires en développement**

**Mercredi 4 juin, FAO**

### **Résumé du Président**

Le Forum a été présenté par Mme Loraine Williams, Sous-Directrice générale chargée du Département des connaissances et de la communication de la FAO, et a été présidé par M. Vili Fuavao, Représentant sous-régional de la FAO pour les îles du Pacifique. Y ont assisté une cinquantaine de personnes, dont des chefs d'État et de gouvernement et des ministres de petits États insulaires en développement (PEID).

Les invités étaient M. Taito Nakalevu, Secrétariat du Programme régional océanien de l'environnement, Samoa; M. Pa'olelei H Luteru, Université du Pacifique Sud, Fidji; M. Ulric Neville Trotz, Centre sur le changement climatique de la Communauté des Caraïbes, Belize; M. Roger E. Rivero Vega, Service météorologique, Cuba; M. Yadowsun Boodhoo, Services météorologiques, Maurice; M. Antoine Marie-Moustache, Ministère de l'environnement, des ressources naturelles et des transports, Seychelles.

Le Forum a commencé par rappeler les efforts accomplis dans le passé et en particulier les nombreuses réunions et déclarations sur les défis auxquels les PEID sont confrontés. Ont été mentionnées, notamment, la Conférence mondiale sur le développement durable des petits États insulaires en développement, qui a débouché sur la Déclaration de la Barbade de 1994 et la Réunion de Maurice de 2005, qui a passé en revue les progrès accomplis concernant la mise en œuvre du Plan d'action de la Barbade et qui a débouché sur la Stratégie de Maurice. Le programme de travail détaillé adopté pour relever les défis auxquels sont confrontés les PEID et décrit dans ces documents a été rappelé. Bien que de nombreuses institutions internationales, régionales ou nationales aient travaillé sur ces questions, les progrès étaient insuffisants et toutes les parties prenantes devraient redoubler d'efforts.

Les lacunes persistantes dans la compréhension de la vulnérabilité des PEID ont été citées comme l'un des défis qui reste à relever pour que des ressources suffisantes puissent être mobilisées. Situés dans les régions les plus vulnérables du monde, du point de vue de l'intensité et de la fréquence des catastrophes naturelles et environnementales et de leur impact croissant, les petits États insulaires en développement étaient confrontés à des conséquences économiques, sociales et environnementales disproportionnées. Dans les Caraïbes, par exemple, les dégâts provoqués par l'ouragan Ivan qui avait frappé la Grenade et, à un moindre degré, la Jamaïque, le Grand Cayman et l'extrémité occidentale de Cuba avaient été particulièrement coûteux. À la Grenade, les dégâts avaient été estimés à 200 pour cent du produit intérieur brut et la récolte de muscade, qui jouait un rôle crucial dans les moyens de

subsistance de la population locale, avait été si touchée qu'elle ne contribuerait pas au PIB pendant les neuf prochaines années.

Les changements climatiques très clairs (tels que la hausse des températures, l'irrégularité croissante des précipitations et la hausse du niveau des mers) qui affectaient toutes les régions ont été soulignés. L'accent a été mis également sur leurs effets potentiels sur le système et les approvisionnements alimentaires. Dans le Pacifique, par exemple, tout indiquait que l'irrégularité des précipitations affectait directement les rendements et la production agricoles. Ainsi, pendant la saison d'El Niño de 1997-1998, des réductions importantes de la plupart des rendements agricoles avaient été signalées. Enfin, la hausse du niveau des mers et la fréquence accrue d'événements climatiques extrêmes, comme les sécheresses ou les cyclones tropicaux, risquaient d'entraîner une augmentation de la salinité des sols et de l'eau douce au détriment de la production alimentaire.

En ce qui concerne les îles de l'océan Indien, les données climatologiques des dernières décennies montraient que les températures avaient augmenté de près d'un degré depuis les années 50, que les précipitations avaient tendance à diminuer, que le niveau de la mer montait et que la décoloration des coraux trahissait vraisemblablement une perte de vie marine. Ces tendances contribuaient aux difficultés rencontrées par les secteurs hydrique, agricole et halieutique, les autorités constatant également leur impact sur la santé, qui se manifestait par la prolifération de nouveaux types de maladies. Enfin, la sécurité alimentaire devenait un problème majeur et les mesures visant à atténuer l'impact négatif de l'altération des paramètres climatiques exigeraient des ressources considérables.

Les participants au Forum des PEID sont convenus de la nécessité d'appeler l'attention sur le sort des PEID et sur leurs besoins en ressources humaines et financières pour pouvoir atténuer l'impact du changement climatique sur leur sécurité alimentaire et la menace qu'il risquait de présenter pour leur existence même.